

LOTÉRIE ROMANDE

plus que 3 jours!

TIRAGE A FONTAINEMELON

Pour vous Madame

actuellement : Grand-Pont, Sion

Dès le 1er novembre :

Au magasin « LE MUGUET »

à côté de la Grande Fontaine — SION

Comme par le passé, vous y trouverez :

Le plus grand assortiment de tissus de qualité

en tous genres (coupe gratuite)

Lingerie, Mercerie, Bonneterie. Exclusivité des gaines « Scandale »

Se recommande : M^{me} Rouiller-Werlen.

Pour vous Madame

SALAMI

Salami Milano, Bindone Ia	Fr. 10.50
Salametti	9.50
Mortadella (Bologna) extra	6.50
Jambon cru, 1-4 kg.	13.20
Viande séchée des Grisons, bien entreposée	14.—
Luganighe nostrane	6.—

A. TRIULZI, Import Salami, Lugano-Paradiso. Tél. (091) 224 14

Viande de chèvre

Chèvre entière	le kg. Fr. 5.—
Chèvre quart postérieur	3.70
Chèvre quart antérieur	3.—
Saucisses de chèvre	2.40
Saucisses de porc Ia qual.	6.—
Saucisses de porc IIa qual.	4.50
Salami à la paysanne, fumé	4.—
Salami type Milan	7.50
Salami Ia qual.	5.50
Salami Ia qual.	10.—
Salametti type Milan	7.50
Salametti Ia a qual.	5.—
Mortadelle Bologna Ia qual.	6.50
Mortadelle Bologna IIa qual.	5.20

Expéditions contre remboursement

Boucherie-Charcuterie P. FIORI — Locarno
(on est prié d'écrire clairement)

MATERNITÉ

de la Pouponnière Valaisanne, à Sion
Tél. 2 15 66

Chambres à 1, 2 et 4 lits. — Ouverte à tous les médecins; à toutes les sages-femmes. — Excellents soins, atmosphère familiale.

Personne sérieuse et active, dame ou monsieur, ou représentant visitant la clientèle particulière, serait engagé par MARCHAND-GRAINIER, maison soumise au contrôle fédéral, comme

représentant

pour visiter la clientèle agricole. Convierait spécialement à retraité. Commission intéressante.

Faires offres sous chiffre P 30.297 F à Publicitas, Fribourg.

Attention !

POUR LES FOIRES

Profitez de notre assortiment en

Articles d'enfants — laines en tous genres, tissus de qualité

Sous-Vêtements — Pullovers — Gilets etc.

(Rabais de 10 % jusqu'à la fin des Foires)

Mlles PIZZEN
Avenue de la gare ★ SION

A vendre 10.000 kg. de

betteraves

demisucrières, Fr. 5 les 100 kg.
Solleder Henri, Sion.

A louer

APPARTEMENTS

6 pièces dont deux indépendantes, confort, situation très intéressante, avec ou sans garage, dans bâtiment moderne neuf.

S'adresser chez M. Jean Sutter, architecte, Sion, tel 2 20 85

A vendre environ 3 toises

FUMIER

S'adresser à Simon Millius, Châteaufort-Village.



Voilà
40 ans
que j'utilise
Selecta

D'après ma longue expérience je puis affirmer que le cirage SELECTA brille si bien, qu'en deux coups de brosse, il donne à toute chaussure un éclat magnifique.



AVIS

Mes Maurice de Torrenté, Dr Henri Dallèves, Raymond de Torrenté, avocats et notaires à Sion, ont renoncé à leur collaboration dans la pratique du barreau, dès le 1er novembre 1951. Me Henri Dallèves a transféré son étude à la Maison Dallèves, rue de Lausanne. (à côté de l'Hôtel de la Paix). Téléphone 2 26 62. Mes Maurice et Raymond de Torrenté continuent leurs bureaux comme jusqu'ici, à l'Avenue de la Gare.

Quel représentant

visitant la clientèle des médecins, instituteurs, avocats, commerçants etc. s'adjoindrait Revue littéraire française? Gain accessoire intéressant. Ecrire : Jaquier, Aubépines 4, Lausanne.

Mon manteau

je l'achète



chez

Bortis

AV. GARE

Grâce à son choix très riche, j'ai toujours eu la main heureuse

Ces modèles toujours nouveaux sont à la portée de toutes les bourses

Vous aussi vous trouverez ce que vous cherchez
Le magasin spécialisé
La confection dames et enfants

AVIS DE TIRS

Des tirs aux armes de bord d'avions auront lieu le

VENDREDI 2. 11. 51

dans le courant de la journée, pendant environ une heure.

Région des buts : Pramagnon — Pontaz Fontana — Rhône — Pramagnon. Ces tirs seront effectués avec de la munition d'exercice ne contenant pas d'explosif. La région des buts est dangereuse. Elle sera limitée par des sentinelles munies de fanions rouges. Les instructions des sentinelles seront observées.

Les demandes de réparation éventuelle de dommages doivent être présentées au plus tard 5 jours après les tirs au Commandement désigné ci-dessous, lequel peut également donner des renseignements plus précis.

Le Commandement Aérodrôme militaire
de Sion (Tél. 2 16 86)

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS 22

MICHEL ZÉVACO

LE CAPITAN

Cinq-Mars demeura atterré. Il frémit de rage.

— Si vous cherchez le chevalier de Capestang, continua Lureau, vous le trouverez à Meudon. C'est là qu'il s'est rendu, car il m'a demandé certains renseignements qui...

Cogolin foudroya du regard l'aubergiste, qui jugea prudent de regagner ses cuisines.

— Ecoute, reprit alors Cinq-Mars, une femme, une jeune fille est venue trouver ton maître, hier. Je sais qu'elle a passé la nuit ici. Est-elle partie avec le sire de Capestang?

— Je serai d'autant plus franc que M. le chevalier, après m'avoir battu comme plâtre, ce déloyal chevalier, donc...

— Tiens, mon ami, prends encore ces deux pistoles!

— Merci, monseigneur! fit Cogolin. Ce scarpant, donc, est parti sans me payer. Et il m'a annoncé qu'il ne remettrait plus les pieds à Paris. Je vous dirai tout net que la jeune fille est sortie d'ici bien avant le chevalier.

— Ainsi, le sire de Capestang est parti en disant qu'il ne reviendrait plus?

— Oui, Monsieur et me voici sans maître.

— Viens me trouver à l'hôtellerie des Trois-Monarques demain matin, je te

prends à mon service. Et tu dis que cette jeune fille est partie de son côté?

— Par là! fit Cogolin, en étendant la main dans la direction de la rue de Tournon.

A ce moment, ses yeux tombèrent sur deux cavaliers qui, arrêtés près de la porte, paraissaient écouter cette conversation. Cinq-Mars déjà se dirigeait vers son cheval. Cogolin se précipita pour lui tenir l'étrier, et il vit les cavaliers s'éloigner vers la route de Meudon. Ces cavaliers, c'étaient Richelieu et Laffemas!

Longtemps le marquis balança un moment s'il irait se jeter aux pieds de Marion ou bien s'il prendrait la route de Meudon pour essayer de rattraper Capestang et le percer d'outre en outre. Ce dernier parti l'emporta et Cinq-Mars s'élança à fond de train dans la direction de Meudon.

Cogolin rentra furieux dans l'auberge et cria dans le nez de maître Lureau épouventé :

— Votre compte est bon, à vous! Malgré vos promesses, vous avez dit que le chevalier de Capestang habite dans votre auberge. Vous pouvez faire votre deuil de vos oreilles. Car mon maître vous les coupera!

Lureau jeta un cri de miséricorde...

Cogolin avait menti en l'assurant que Capestang était parti pour toujours, après l'avoir battu. Mais il était exact que le chevalier avait quitté le Grand-Henri de très bonne heure. A ce moment-là, il trotta doucement sur la route de Meudon. N'ayant pu réussir à pénétrer la veille dans l'hôtel du duc d'Angoulême pour le prévenir de ce que Concini tramait, le chevalier poussait

une pointe jusqu'à l'endroit où il avait sauté Giselle des mains du maréchal.

Capestang cheminait en s'adressant ces reproches :

« Qu'avais-je besoin de céder à cette enragée diabolique qui m'est venue relancer hier soir? Il est vrai que ma tête battait la campagne et mon cœur la chamade. Enfin, elle est partie. Bon voyage, Pauvre Marion! Jolie, spirituelle, pétillante, capiteuse... Au fait, pourquoi étais-je triste? Pourquoi les suis-je encore et pourquoi mon cœur bat-il encore la chamade? »

« Fille de prince, petite-fille d'un roi, qu'est-ce qu'elle peut être pour moi? Allez donc, Capestang! oserais-tu lever les yeux sur la fille de monseigneur le duc d'Angoulême? Tout ce que tu peux faire, c'est mourir pour elle! »

A cet instant, le cheval de Capestang dressa les oreilles et se mit à hennir.

« Qu'y a-t-il, Fend'l'Air? De quoi me préviens-tu? »

Il achevait à peine de parler, qu'il entendit derrière lui le galop furieux, saccadé, désordonné, d'un cheval lancé ventre à terre. Il n'eut que le temps de se ranger : le cheval passa, avec cette allure folle que prennent les chevaux emballés.

— A moi! A moi! cria le jeune cavalier vêtu d'un pourpoint de velours noir, qui, monté sur la bête furieuse, faisait des efforts évidents et inutiles pour l'arrêter.

— Le malheureux! murmura Capestang, il va se briser la tête contre un arbre! Hop, Fend'l'Air! Hop! Hop!

Déjà Fend'l'Air se ruait en bonds gigantesques! la distance qui le séparait du cheval emballé diminuait: une seconde encore,

et il touchait presque; hop! hop! une superbe ruée, un bond vertigineux... et Capestang se trouva botte à botte avec le jeune inconnu.

— Courage! Courage! Tenez-vous ferme en selle!

L'inconnu jeta un rapide regard sur l'homme qui galopait éperdument à ses côtés; tout à coup, il ne le vit plus! Disparu! Arrêté net, demeurée en arrière, la magnifique bête qu'il montait! Et, dans le même instant, il vit son propre cheval à lui secouer la tête, il l'entendit hennir de douleur, il sentit que son allure se ralentissait; une seconde plus tard, l'animal, dompté, s'arrêtait!

— Vous êtes sauvé, monsieur! dit une voix.

Le gentilhomme au pourpoint noir vit alors le cavalier qui, debout sur la route, le saluait! Par une manœuvre intrépide, Capestang, arrivé botte à botte avec le jeune inconnu, s'était penché en avant, avait saisi à deux mains la crinière de l'animal, s'était jeté hors de sa selle, et, tandis que Fend'l'Air s'arrêtait, s'était cramponné d'une main, pendant que de l'autre il étreignait les naseaux fumants du cheval emballé. L'inconnu sauta à terre et dit :

— Monsieur. Je vous dois la vie. Je ne l'oublierai pas.

Mais Capestang ne l'écoutait pas. Il ouvrait des deux mains la bouche du cheval. Il flairait l'acre parfum qui s'échappait de cette bouche.

— Mais, monsieur, fit-il enfin, votre cheval était ivre. Vous lui avez fait trop boire de liqueur mélangée à son avoine.

Le jeune gentilhomme était devenu pâle.

« O! les misérables! » murmura-t-il au fond de lui-même.

— Vous pouvez le monter, maintenant, reprit Capestang; l'accès d'ivresse furieuse est passé et l'a fort abattu.

« O Ornano! songea l'inconnu. A Luy-nes! Est-ce donc vous qui aviez raison? La mort rôde autour de moi? Oui, oui! Tout sera bon pour m'apporter la mort, puisque déjà on affole le cheval que je dois monter, afin qu'un accident laisse vacant le trône de France! Oui, oui, il est temps d'agir! »

— Monsieur, ajouta-t-il en se remettant en selle, j'habite le Louvre, Venez-y quand vous voudrez, demandez M. Vitry, un parent, dites-lui : Meudon. Et il saura ce qu'il a à faire.

Il piqua son cheval, et bientôt disparut.

« Corbaque! songea celui-ci, voilà un gentilhomme qui me semble en user avec quelque sans gêne. J'ai risqué pour lui de me rompre les os, et puis : Allez voir M. Vitry! Attends un peu; si le Vitry en question espère ma visite, il pourra l'espérer longtemps. »

Et se remettant en selle, il continua son chemin.

Vers ce moment-là, une troupe de cinq ou six cavaliers quittait Paris et se lançait à fond de train sur la route de Meudon. C'étaient les gens que nous avons entrevus à l'hôtel Concini; c'étaient les sires de Bazorges, de Montreval, de Louvignac, de Chalabre, de Pontraille; à leur tête galopait Concini, flanqué de Rinaldo. Concini de ses yeux terribles, interrogeait l'horizon.

(à suivre)



OSRAM la nouvelle lumière

Opalina

douce non éblouissante agréable